



Texte du mois

Un passage biblique est interprété tous les mois,
ce mois-ci par *Jean-Marc Ischer*

Texte de mars 2022

« Mais moi, comme un olivier verdoyant dans la maison de Dieu, je compte sur la fidélité de Dieu à tout jamais. »

Psaume 52 :10

Depuis quelques jours, c'est la guerre entre l'Ukraine et la Russie. Guerre : rapports de force ; revendications territoriales ; escalade de propos de part et d'autre ; dominant-dominé ; confrontations de valeurs ; le rôle des autres pays... Guerre : peur, violence, insécurité, destruction, perte de son chez-soi et de sa liberté, peut-être exil.

La guerre fait hélas partie du fonctionnement de l'être humain et de la rudesse de la vie. L'Ancien Testament en témoigne. On y trouve relatées des guerres de conquêtes territoriales, des guerres de lutte contre l'oppresseur, des guerres de succession au trône royal. A cette époque, plusieurs de ces guerres étaient nécessaires pour survivre et il nous est difficile avec nos valeurs du XXI^e siècle d'en saisir tous les enjeux. Mais peut-être étaient-elles moins qu'aujourd'hui empreintes de ce besoin de tuer pour tuer, de détruire pour détruire. L'extermination systématique de populations est un concept récent, surgi notamment entre 1939 et 1945.

Le Psaume 52, dont la lecture nous est proposée pour ce 1^{er} Mars 2022, est écrit en situation de guerre, en l'occurrence entre le roi d'Israël en place (Saül) mais rejeté par Dieu et le jeune roi choisi par Dieu mais pas encore en fonction (David). Violences et provocations de part et d'autre. David a été obligé de chercher refuge chez le prêtre Ahimélek. Dans ce Psaume, David dit devant Dieu sa hargne et sa colère contre son oppresseur. Quelle est saine cette certitude de pouvoir TOUT dire à Dieu, même les colères et les accès de violence qui m'habitent face aux oppresseurs de tous ordres (ce n'est pas ça qui manque) ! TOUT dire à Dieu atténue la manifestation de cette violence, elle libère de l'espace pour ajuster mon action. Elle libère de l'espace pour la prière.

Il y a la guerre entre l'Ukraine et la Russie. Depuis la Suisse, je ne peux concrètement pas faire grand-chose, si ce n'est soutenir les organisations qui peuvent apporter de l'aide à la population ukrainienne. Mais il ne m'est pas interdit de crier ma colère à Dieu et de prier, prier et prier encore pour que Dieu soutienne le cœur de celles et ceux qui souffrent. Car je sais que je peux compter sur Sa fidélité.